

Tébye chassait Phébus aux crins dorés.
LA FONTAINE.
Quelques crins blancs couvraient son noir chat.
[Epôn.]
VOLTAIRE.
— Poétiq. Rayon :
Ainsi lorsque apparut, sous la voûte étoilée,
De l'astre aux crins ardents la flamme échevée.
PARRIS.
— Hist. et poétiq. S'est dit au pluriel pour désigner les queues de cheval qui servent d'inclines aux paches tures :
Vous vivez, Loredan, Bomba, Confarini,
Vous vivez sur la toile ou le Croissant pur.
Livres ses crins capitis à vos pieux courages.
C. DELAVIGNÉ.

— A tous crins, Muni de tous ses crins : *Un cheval à tous crins*. f. Fam. Avec tous ses cheveux : *Une tête à tous crins*. f. Fig. En tout complet, pur, non mélangé ou mitigé : *M. Carré fut jadis un romantique à tous crins*, hugo/détre et racionophile. (Th. Gaut.)
— Etre comme un crin. Etre toujours prêt à se recrier, à se révolter. *Ne faites pas de bruit, messieurs, qu'il ne s'agisse de crin car il est comme un crin, dès qu'il s'agit de son trésor*. (Balz.)
— Techn. Crin crépi. Crin d'abord filé puis bouilli, pour être frisé. Crin plat. Crin sans apprêt, crin naturel : *Les crins d'archet sont des crins plats*. Crin végétal. Filles légères de quelques palmiers ou autres végétaux, qui présentent l'aspect et la consistance de crin lorsqu'elles ont été débarrassées de parenchyme qui les entoure. Les fibres employées sous le nom de crin végétal proviennent de l'agave, du zostère, de la caragote, du palmier nain, du sparte, etc. (Foellon.)
— Min. Nom donné par les mineurs aux filets de quartz ou de carbonate calcaire qui traversent certains rochers en blocs cubiques ou rhomboïdaux. f. Syn. de carbon.

— Manég. Faire les crins. Couper les crins de la partie inférieure des membres du cheval.
— Pêch. Crin d'empile. Crin très-fort qui porte un ou plusieurs harpons.
— Ichtyol. Espèce de genre labre.
— Annel. Crin de fontaine. Crin de mer. Noms vulgaires du dragonneau, qui est un ver filiforme.
— Bot. Poi. roide et ferme. f. *Crin-de-cheval*, Espèce de lichen.

— Epithète. Flottant, mouvant, ondoyant, errant, vagabond, agité, superbe, frémissant, hérissé, dressé, horrible, épais, lisse, poli, luisant, brillant, poudréux.

— Homonymes. Crains, craint (du verbe craindre).

— Encycl. Techn. et comm. Le crin, ce poil long et rude qui croît au cou et à la queue de plusieurs animaux, tels que le bouffé et le cheval, est un faisceau d'une composition chimique fort en rapport avec celle de la corne et des ongles. Comme tous les poils, il est pourvu à sa base d'un bulbe qui lui sert à pomper les sucs indispensables à sa nutrition. Sa structure intérieure est un axe central de brins faibles qui désinent, enfermés dans une seule gaine qui paraît cannelée, à son centre une sorte de moelle circulaire par un ou deux canaux. On connaît son élasticité; celui qui provient de la queue du cheval peut s'allonger d'environ un douzième avant de casser, et il supporte un poids assez lourd; c'est du reste le plus recherché; il est carré, se vend en mèches séparées et est réservé à la fabrication de tissus et pour les ornements d'instruments à cordes; simple, double ou tors, on en fait des lignes pour la pêche; lorsqu'il est destiné à cet usage les Romains préféraient celui du cheval à celui de la jument. Le crin affecte diverses couleurs; le blanc, mis à part, trouve son emploi pour les tissus de couleur vive; le meilleur est celui qui est noir et long, qu'on nomme crin d'échantillon.

Le commerce de Paris tire le crin de la Russie, de l'Allemagne, de l'Irlande, de l'Amérique et de certaines provinces de la France. Celui de la Picardie, du Soissonnais et de la Champagne est fort estimé; mais on fait peu de cas de celui qui vient de la Lorraine ou la Bretagne. On distingue deux sortes de crin : le crin plat, d'est à dire droit et tel quel; le crin crêpi ou frisé, qui fait l'objet du travail de l'artisan appelé crinier. Ce travail consiste à corder le crin, c'est-à-dire à en faire une corde qui se façonne de la même manière à peu près que les cordes de chanvre. Ensuite on fait bouillir ce crin ainsi cordé pour lui faire contracter l'habitude de rester les tapisseries, les matelassiers, les carrossiers, les bourelliers font une consommation considérable de crin crêpi. Le crin plat sert à fabriquer des tamis ou cribles, des pinceaux, une étoffe d'une grande dureté. Les lithiers s'en servent pour garnir des instruments de musique; les bottionniers en ont fait longtemps et en font encore de fort beaux boutons; les cordiers en fabriquent des lignes pour les chevaux; enfin on fait entrer dans la confection des perruques. Le crin dit de France, à échantillon frisé, est un mélange de déchets de crins de queue, des crinières entières du cheval, des queues bouffées, il est beaucoup plus court et plus faible que celui dit de pure queue.

L'Irlande nous envoyait, au siècle dernier, des quantités assez considérables de ce produit inférieur; bien qu'il fût de très-bonne qualité, le destinait moins que celui de l'Irlande et de Paris, parce qu'on ne le faisait pas suffisamment bouillir, ce qui rendait la frisure trop grossière. Les crins frisés d'Allemagne sont en apparence meilleurs que ceux de France; dans le fond, ils valent beaucoup moins, parce qu'ils sont extrêmement courts, mêlés de soie ou de poil de porc, ce qui leur communique une certaine dureté et leur permet pas de conserver leur frisure. Ceux que la Russie nous expédie sont fins, mous, et répandent une odeur désagréable; en général, ils sont moins estimés encore que ceux de Buenos-Ayres, dont nous faisons cependant un grand usage. La Russie nous fournit aussi des peignures; c'est la sorte la plus inférieure. Avant la Révolution, les maîtres cordiers avaient seuls le droit de bouillir, crêper et friser le crin, comme aide à faire des licols de poil ou de crin mêlé de chanvre. Par arrêté du 7 septembre 1743, le crin droit ou frisé payait 15 sous du 100 pesant à l'entrée du royaume, et 30 sous de droit de sortie.

Un établissement pour la fabrication d'étoffes de crin fut fondé à Paris par Bardeau en l'année 1801. D'habiles industriels ont fait voir depuis lors quel parti on pouvait tirer du crin dans la confection des tissus. Le nom de crinoïde, avant d'être appliqué à ces amplexes japonais de femme qui rappellent les nœuds du XVIII^e siècle, a désigné une étoffe de crin dont on a fait des cols. Les procédés de teinture appliqués à la crinoïde ont réussi complètement. Les grands dessins damassés, les bouquets et autres ornements de deux tons duquel on a fait des cols, ont été d'abord été jugés impossibles, sont maintenant d'un emploi commun, et l'on peut dire sans crainte d'être démenti que nos produits de ce genre ont laissé bien loin derrière eux ceux des Anglais et des Allemands.

Les métiers destinés à la fabrication des tissus de crin ne diffèrent des métiers employés pour les étoffes de soie ou de coton que par le temple et la navette. Deux peignes tenus tendue replacent le temple. Quant à la navette, elle se compose d'une longue règle de bois de bûis ou de tout autre bois dur, longue de quatre m. de large de 0.09 à 0 m. 93, épaisseur de 0 m. 004, et qui se termine par un fuseau d'acier et un crochet. La chaîne des étoffes de crin est composée d'un fil de chanvre ou de lin très-solide, teint en noir, qui se tire de Lille ou de Bailleur. Le trame seule est de crin. Voici, selon M. Pelouze, prie, comment le travail s'opère : L'ouvrier porte la navette d'une main entre les fils de la trame lorsque le pas est ouvert; un enfant est placé sur l'un des côtés du métier et présente un brin de crin à l'ouvrier près de la lisière qui est de son côté; l'ouvrier saisit ce brin avec le crochet de la navette, et le fait passer dans le sens de la largeur, il le fait tirer dans l'étoffe. Le crin est placé en sautoir de chaque côté du métier où se tient l'enfant; dans une boîte où il y a de l'eau pour le tenir humide; c'est ce qui donne au crin la souplesse indispensable pour qu'il soit bien frappé dans le tissu. L'étoffe étant fabriquée, on lui donne le lustre par le moyen d'un laminer ou cylindre composé d'un rouleau de papier et d'un autre rouleau de fer creux, dans lequel on a introduit des boulets de fer chauffés. L'étoffe passe entre les deux rouleaux, soumise à une forte pression.

On a donné dans le commerce le nom de crin végétal à diverses substances végétales qui on a jugées propres à remplacer le crin, au double point de vue de l'économie et de l'hygiène. Telle est la fibre de la caragote musciforme, ou mieux lithandise usée, plante parasite qui croît sur le tronc des arbres en Virginie, au Brésil, à la Jamaïque, etc., et que l'on désigne tantôt sous le nom de *barbe espagnole*, tantôt sous ceux de *mousse espagnole* ou de *mousse de la Nouvelle-Orléans*; telle est encore la plante marine appelée *varzech*, très-employée aujourd'hui pour la confection de matelas, peu élastiques et peu mœlleux sans doute, mais que leur bas prix et leur inaltérabilité rendent précieux pour les ménages pauvres. De tous les crins végétaux, le varzech est le plus répandu. Les fibres de l'agave, du plumbum tanax et autres plantes filamenteuses sont aussi quelquefois employées, mais avec beaucoup moins de succès.

— Pêch. La nature semble avoir été au-dessus des vœux du pêcheur à la ligne en lui donnant un fil naturel, élastique, fort, invisible dans l'eau et impénétrable; le crin blanc du cheval. Le produit industriel auquel on donne le nom de *Jorrence* ne le remplace point; s'il a plus de force, il possède moins d'élasticité, et à un brillant qui nuit souvent à la réussite, surtout quand il fait du soleil. Le meilleur crin pour la pêche est celui qui pousse à la queue du limonier normand ou breton. Il doit être long, blanc, vis et transparent dans toutes ses parties, rond et élastique. On doit le mouiller à l'eau tiède pour le travailler. Le pêcheur se souviendra, pour la confection de ses lignes pendant la saison prohibée, que les araignées mangent le crin.

CRINAGORAS, poète grec, né à Mytilène, vivait au commencement de notre ère. Il

était contemporain de Strabon, qui en fait mention, et on peut induire de quelques-uns de ses vers qu'il habita longtemps Rome. On se le fait croire par ses poésies, généralement postiques et écrites dans un style élégant, que Pierre de Thessalonique a insérées dans son *Anthologie*.
CRINAL, ALE adj. (kri-nal, a-le — rad. crin). Hist. nat. Semblable à un crin. f. Gros comme un crin.
s. m. Chir. Instrument autrefois employé pour comprimer la fistule lacrymale, et qui portait une pelote de crin.
— Antiq. rom. Large peigne courbé que l'on plaçait derrière la tête pour retenir les cheveux lorsqu'on les portait tombants.

CRINAS, médecin, né à Marseille au XI^e siècle de notre ère. Il exerça d'abord son art dans cette ville, puis se rendit à Rome sous Néron (54), et y acquit non-seulement une grande célébrité, mais encore une immense fortune. Appelé à son aide le charlatanisme, il ne donna pas un seul remède sans avoir préalablement consulté ou plutôt feint de consulter les astres. Il n'en fallut pas davantage pour lui donner la réputation d'un médecin aussi habile que religieux. Sa fortune était telle, qu'il fit en partie reconstruire à ses frais les murailles de Marseille et qu'il possédait encore en mourant, au dire de Plinius, 10 millions de sesterces, c'est-à-dire près de 2 millions de francs.

CRINCÈLE s. f. (kri-nè-le). Ornith. Syn. de cisticule.

CRINCER v. a. ou tr. (krai-nè — rad. crin). Agric. Cribler avec un van de crin : *Crincer de torge, du blé*.

CRINCHON s. m. (krai-non — dimin. de crin). Crin, poil. f. Barbe d'épi. f. Vieux mot. CRINCHON ou CRIN-CRIN s. m. (krai-non — onomatop.). Sorte d'instrument que les enfants font tourner autour d'un bâton et qui est formé d'un tuyau de paille et d'un morceau de parchemin percé de deux trous, dans lesquels est passé un crin de cheval.

— Pop. Méchant violon : *Les CRINCINS DE Mirecourt, en Lorraine, constituent pour ce pays une branche importante de commerce. Il aura beau, le déplorable Tonnerre de la borne, faire ronfler sous un archet qui n'a plus que le bois les deux cordes sautes qui vibrent encore à son CRINCIN*. (Ch. Nod.) *Quoique je ne sois pas diététicien, j'aime encore mieux le bruit des crincins et des tambours de basque que celui de la sonnette de M. le président*. (Th. Gaut.)

Qui frappa la foi fort? — Monsieur, ce sont des masques Qui portent des crincins et des tambours de basque. MOLIÈRE.

J'aime mieux de Bullier la gaité qui frétille Sous les gémissements d'un crinier agacé. P. MAHAUN.

Margot, Margot, Lève ton sabot; La dans commence Au son des crincins Et des tambourins. Fais sauter ton bonnet par-dessus les moulins. J. BARBIER.

Très-mauvais joueur de violon : *Il se compose de deux crincins et d'un Ventaillet*.

CRINE s. m. (kri-ne — du gr. *krinos*, lis). Bot. Genre de plantes de la famille des amaryllidées.

CRINE s. f. (kri-ne — du lat. *crinis*, cheveux). Chevelure. f. Vieux mot.

CRINÉSUS (Christophe), théologien et prédicateur protestant, né en Bohême en 1584, mort à Altdorf en 1629. Il fut d'abord professeur de langues orientales à Witttemberg. L'exercice du ministère évangélique lorsqu'un décret de l'empereur Ferdinand l'obligea, ainsi que tous les ministres protestants, à chercher un refuge dans un pays plus hospitalier. Il se rendit à Ratisbonne et ensuite à Nuremberg. Le sénat de cette dernière ville le nomma professeur et prédicateur à Altdorf. On a de lui de nombreux et savants ouvrages, parmi lesquels nous citons *Gymnasium syriacum*, etc. (Witttemberg, 1611, in-4); *Epistola S. Pauli ad Romanos, lingua syriaca*, etc. (Witttemberg, 1612, in-4); *Lingua samaritana ex Scriptura sacra libris impressis et manuscriptis fideliter erata* (Altdorf, in-4); *Gymnasium chaldaicum* (Nuremberg, 1627-1628, in-4), etc.

CRINETTE s. f. (kri-nè-te). Techn. Instrument avec lequel on faisait autrefois des trous aux biscuits de marine.

CRINICORNE adj. (kri-ni-kor-ne — du lat. *crinis*, cheveux, et *corne*). Ensem. Qui a les antennes velues ou terminées par une longue soie.

CRINIS s. m. (kri-nis). Erpét. Genre de grenouilles de la Nouvelle-Hollande.

CRINIER s. m. (kri-ni — rad. crin). Ouvrier qui apprête le crin destiné à la confection de divers ouvrages.

CRINIÈRE s. f. (kri-ni-ère — rad. crin). Ensemble des crins de la queue d'un animal. La CRINIÈRE d'un cheval, d'un lion. Le lion, hérissé sa CRINIÈRE, provoque au combat ses rivaux rugissants. (B. de St-P.) Une CRINIÈRE plus fournie fait la seule différence entre l'Hyène de Perse et celle du Maroc. (Flourens)

Sur son casque ondulant, où jaillit la lumière, Plote d'un courraier noir l'ondoyante crinière. LA MARTINIE.
— Par ext. Touffe de crins que certains militaires portent derrière leur casque : *La CRINIÈRE d'un casque*. *Ses cheveux, d'un rouge de cuivre, retombaient sur ses épaules comme la CRINIÈRE d'un casque*. (B. Sue.)
— Par anal. Chevelure, et le plus souvent chevelure abondante et mal soignée : *Il est s. m. Chir. Instrument autrefois employé pour comprimer la fistule lacrymale, et qui portait une pelote de crin*.
— Antiq. rom. Large peigne courbé que l'on plaçait derrière la tête pour retenir les cheveux lorsqu'on les portait tombants.
LA FONTAINE.
— Poétiq. Queue d'une comète : L'étoile qui détruit les trônes de la terre Déploya dans les cieux sa fatale crinière. LEBOUYÉ.
f. Ecume des vagues de la mer : *Le vent détachait ça et là, du sommet anguleux des vagues, une espèce de CRINIÈRE d'écume*. (B. de St-P.)
L'écran m'a porté sur sa crinière immense. AULAN.
L'air siffle, le ciel se joue Dans la crinière des flots. LA MARTINIE.

Manég. Sorte de filet adapté au caparçon et couvrant la tête et le cou du cheval.
Ornith. Huppe de plumes déliées, ou créte qui regne sur l'occiput et le long du cou.
— Epithète. Longue, large, épaisse, pendante, flottante, ondoyante, agitée, frémissante, dressée, hérissée, superbe, magnifique, horrible, noire, blanche, fauve.
Encycl. La crinière du cheval s'étend depuis le toupet, qui se trouve à l'arrière du cou, vers le milieu du garrot. Plus l'animal est de race commune, plus la crinière est fournie; c'est pourquoi on est dans l'habitude d'arracher une partie des crins des chevaux de luxe. Les chevaux hongres ont toujours chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l'on dit, dans ce cas, que la crinière est en brosse ou à la husarde. En général, on ne la dispose ainsi que chez les chevaux de petite taille, la crinière est un peu moins fournie que chez les chevaux entiers. La crinière est dite double lorsque les crins sont tellement abondants qu'ils retombent de chaque côté de l'encolure. On coupe souvent la crinière assez près du bord de l'encolure; les crins se dirigeant alors en haut, et l